

Les auteurs

Cécile ARMAND, ancienne élève de l'École normale supérieure Lettres et sciences humaines, agrégée d'histoire, a consacré son mémoire de master aux photographies de Chine du père jésuite Joseph de Reviers de Mauny. Elle est actuellement doctorante à l'École normale supérieure de Lyon – Institut d'Asie orientale. Ses travaux sont dirigés par Christian Henriot et portent sur l'histoire de la publicité moderne à Shanghai (1850-1949) (voir <http://advertisinghistory.hypotheses.org/>). Elle anime également un laboratoire junior à l'École normale supérieure de Lyon consacré aux humanités numériques (Nhumérisme) (<http://dhlyon.hypotheses.org/>).

Marc BERGÈRE est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Rennes 2 et membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (UMR CNRS 6258). Spécialiste de l'histoire de l'épuration en France, il a notamment publié *Une société en épuration. Épuration vécue et perçue en Maine-et-Loire de la Libération au début des années 50* (PUR, 2004), dirigé *L'épuration économique en France à la Libération* (PUR, 2008) et codirigé (avec Jean Le Bihan) *Fonctionnaires dans la tourmente. Épurations administratives et transitions politiques à l'époque contemporaine* (Georg, 2009). Il vient par ailleurs de soutenir une habilitation à diriger des recherches devant l'université Paris 1, comportant un mémoire inédit intitulé *La postérité de Vichy au Québec. L'affaire des « réfugiés politiques français » au Canada après 1945 : retour sur l'événement, sa mémoire et l'écriture de son histoire*.

Jean-Louis BIGET, agrégé d'histoire, docteur d'État, a enseigné durant trente années l'histoire médiévale aux Écoles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay-aux-Roses. Spécialiste de l'histoire urbaine, religieuse et sociale du Midi toulousain, il a publié, notamment, *Hérésie et inquisition dans le Midi de la France* (Picard, 2007), et codirigé les volumes concernant le Moyen Âge dans la collection *Histoire de France* parue aux éditions Belin.

Patrick BOUCHERON est professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre du laboratoire de Médiévisiologie occidentale de Paris (UMR CNRS 8589). Il est également le directeur des Publications de la Sorbonne. Parmi ses derniers ouvrages : *L'entretemps. Conversations*

sur l'histoire (Verdier, 2012); *Inventer le monde. Une histoire globale du XV^e siècle* (La Documentation française, 2012); *Conjurer la peur. Sienne, 1338. Essai sur la force politique des images* (Le Seuil, 2013).

Johann CHAPOUTOT est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Grenoble 2 et membre junior de l'Institut universitaire de France. Spécialiste de l'Allemagne contemporaine, il a, entre autres, publié *Le meurtre de Weimar* (PUF, 2010), *Le nazisme et l'Antiquité* (PUF, rééd. 2013), *La Loi du sang* (Gallimard, 2014) et une *Histoire de l'Allemagne contemporaine* (PUF, 2014). Il dirige la collection « Histoire de la France contemporaine » en dix volumes aux éditions du Seuil.

Christophe CHARLE est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne depuis 1993, ancien directeur de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (CNRS/ENS) et ancien membre sénior de l'Institut universitaire de France. Il a publié ou dirigé une trentaine d'ouvrages. Parmi les derniers parus : *Le siècle de la presse* (Le Seuil, 2004); *Théâtres en capitales. Naissance de la société du spectacle à Paris, Berlin, Londres et Vienne 1860-1914* (Albin Michel, 2008); (dir.), *Le temps des capitales culturelles XVIII^e-XX^e siècles* (Champ Vallon, 2009); *Discordance des temps. Une brève histoire de la modernité* (Armand Colin, 2011); (avec Jacques Verger) *Histoire des universités XII^e-XXI^e siècles* (PUF, 2012); *Homo historicus. Réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales* (Armand Colin, 2013). Il est en train d'achever une *Histoire des cultures en Europe au XXI^e siècle* et codirige une *Histoire de la vie intellectuelle en France* avec Laurent Jeanpierre et le *Dictionnaire d'histoire de la civilisation européenne* avec Daniel Roche.

Jean-Pierre CHRÉTIEN est directeur de recherches émérite au CNRS, spécialiste de l'histoire de l'Afrique, en particulier de l'histoire de la région des Grands Lacs aux XIX^e et XX^e siècles. Il a enseigné à l'École normale supérieure du Burundi puis à l'université Lille 3, avant d'entrer au CNRS en 1973. Longtemps directeur du laboratoire Mutations africaines dans la longue durée, il poursuit aujourd'hui son activité au sein de l'Institut des mondes africains (UMR CNRS 8171) et du laboratoire Les Afriques dans le monde (UMR CNRS 5115). Parmi les nombreux ouvrages qu'il a écrits seul ou en collaboration : *L'Afrique des Grands Lacs. Deux mille ans d'histoire* (Flammarion, 2000); (avec Jean-François Dupaquier) *Burundi 1972. Au bord des génocides* (Karthala, 2007); *L'invention de l'Afrique des Grands lacs. Une histoire du XX^e siècle* (Karthala, 2010); (avec Marcel Kabanda) *Rwanda. Racisme et génocide. L'idéologie hamitique* (Belin, 2013). Il a par ailleurs dirigé, entre autres, *L'Afrique de Sarkozy. Un déni d'histoire* (Karthala, 2008).

Joël CORNETTE est professeur d'histoire moderne à l'université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis et membre du Centre de recherche historique de cette université (EA 1571). Il a publié de nombreux ouvrages principalement consacrés à l'histoire politique des Temps modernes, en particulier *Le roi de guerre. Essai sur la souveraineté dans la France du Grand Siècle* (Payot, rééd. 2010) et *La mélancolie du pouvoir. Omer Talon et le procès de la raison d'État* (Fayard, 1998). Il a

par ailleurs dirigé la collection « Histoire de France » parue entre 2009 et 2012 aux éditions Belin.

Christian DELACROIX est professeur agrégé d'histoire à l'université de Paris-Est Marne-la-Vallée, où il enseigne l'histoire contemporaine et l'historiographie. Auparavant, après sa formation en philosophie et en histoire, il a enseigné dans le secondaire puis à l'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Créteil dans le cadre la formation des enseignants. Parmi ses publications : (avec François Dosse *et al.* [dir.]), *Historiographies. Concepts et débats* (Gallimard, 2010) ; (avec Michelle Zancarini-Fournel), *La France du temps présent : 1945-2005* (Belin, 2010).

Emmanuel DROIT est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Rennes 2. Rattaché au Centre de recherches historiques de l'Ouest (UMR CNRS 6258), il est également chercheur associé au Centre Marc-Bloch de Berlin (UMIFRE CNRS 14). Spécialiste de la République démocratique allemande (RDA), il travaille actuellement à une histoire transnationale du Bloc de l'Est à partir de l'étude des polices politiques communistes. Il a publié en 2009 *Vers un homme nouveau ? L'éducation en RDA* (PUR) et *La Stasi à l'école : surveiller pour éduquer en RDA, 1950-1989* (Nouveau Monde Éditions). Parallèlement, il développe une réflexion épistémologique sur l'histoire du temps présent dans le cadre d'un programme de formation-recherche du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA), en collaboration avec Hélène Miard-Delacroix et Frank Reichherzer. C'est avec ce dernier qu'il a signé en 2013, dans la revue *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, un article intitulé « La fin de l'histoire du temps présent telle que nous l'avons connue. Plaidoyer franco-allemand pour l'abandon d'une singularité historiographique ».

Olivier FEIERTAG est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Rouen et membre du Groupe de recherche d'histoire (EA 3831 – Université de Rouen). Spécialiste de l'histoire économique et sociale des XX^e et XXI^e siècles, il a récemment publié *L'économie française de 1914 à nos jours. Le temps de la mondialisation* (La Documentation française, 2011) et dirigé (avec Robert Boyce), « La France face au dollar », numéro 19 de la revue *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, paru en 2013.

Stéphane GIBERT est professeur de chaire supérieure en histoire dans la filière littéraire des classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Chateaubriand de Rennes. Il a été responsable du service éducatif des archives départementales d'Ille-et-Vilaine et a réalisé en cette qualité plusieurs expositions. Il a également participé à de nombreuses actions de formation, initiale ou continue, des professeurs de l'enseignement secondaire. Associé à l'aventure d'*Atala* depuis pratiquement ses origines, il a déjà codirigé trois numéros de la revue (*L'histoire. De la source à l'usage* en 2000, *Au bonheur du risque ?* en 2002, *Sciences et techniques. Modalités de l'innovation, enjeux de la diffusion* en 2007) dont il est co-directeur depuis 2007. Il a récemment collaboré au *Dictionnaire des lycées publics de Bretagne* (PUR, 2012).

Christian GRATALOUP est professeur de géographie à l'université Paris Diderot et à Sciences Po, ainsi que membre du laboratoire Géographie-cités (UMR CNRS 8504). Il est spécialiste de géohistoire, expression que les géographes reprennent à Braudel depuis une vingtaine d'années. Ses principales publications : *L'invention des continents. Comment l'Europe a découpé le monde* (Larousse, 2009) ; chez Armand Colin, *Géohistoire de la mondialisation. Le temps long du monde* (rééd. 2011) ; *Faut-il penser autrement l'histoire du monde ?* (2011) ; *Introduction à la géohistoire (à paraître, fin 2014)*.

Pierre GROSSER, a passé dix ans dans l'enseignement secondaire avant d'être nommé à Sciences Po en 1996 en tant que professeur agrégé d'histoire. Il a soutenu une thèse de doctorat sur la fin de la guerre d'Indochine en 2002. Au nombre de ses dernières publications sur la guerre froide : 1989, *l'année où le monde a basculé* (Perrin, 2009) et « La guerre froide » dans Stéphane AUDOIN-ROUZEAU et al., *La guerre au XX^e siècle* (La Documentation française, 2014). Son dernier ouvrage s'intitule *Traiter avec le diable ? Les vrais défis de la diplomatie au XXI^e siècle* (Odile Jacob, 2013). Il prépare une histoire de la guerre d'Indochine, à paraître aux éditions Perrin.

Philippe HAMON, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé d'histoire, est professeur d'histoire moderne à l'université Rennes 2 et membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (UMR CNRS 6258). Il est l'auteur de *L'argent du roi. Les finances sous François I^{er}* (Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1994), « *Messieurs des finances* ». *Les grands officiers de finances dans la France de la Renaissance* (Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1999), *Les Renaissances, 1453-1559* (Belin, 2009), *L'or des peintres. L'image de l'argent du XV^e au XVIII^e siècle* (PUR, 2010). Il travaille actuellement, à partir de l'observatoire breton, sur les guerres de Religion et sur les engagements militaires des populations rurales entre XV^e et XVIII^e siècles.

Hervé INGLEBERT est professeur d'histoire romaine à l'université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense et membre sénior de l'Institut universitaire de France. Il est spécialiste des évolutions culturelles et religieuses de la fin de l'Antiquité, ainsi que de l'historiographie de diverses questions (Antiquité tardive, christianisation, histoire universelle). Il a publié *Les Romains chrétiens face à l'histoire de Rome : histoire, christianisme et romanités en Occident dans l'Antiquité tardive aux III^e-V^e siècles* (Études augustiniennes, 1996) ; *Interpretatio Christiana. Les mutations des savoirs (cosmographie, géographie, ethnographie, histoire) dans l'Antiquité chrétienne de 30 à 630 après J.-C.* (Études augustiniennes, 2001) ; *Histoire de la civilisation romaine* (PUF, 2005) ; *Atlas de Rome et des barbares* (Autrement, 2009). Il dirige la collection « Nouvelle Clío » aux PUF.

Jean LE BIHAN est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Rennes 2, membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (UMR CNRS 6258) et, en qualité de chercheur associé, du Centre de recherches en histoire du XIX^e siècle (EA 3550 – Universités Paris I-IV). Il est spécialiste de l'histoire sociale du XIX^e siècle ; il a notamment publié *Au service de l'État*.

Les fonctionnaires intermédiaires au XIX^e siècle (PUR, 2008), et mène actuellement une recherche sur l'histoire des boursiers de l'enseignement secondaire. Il est aussi membre du comité de rédaction d'*Atala* depuis 2003, co-directeur de la rédaction depuis 2007 ; il a déjà codirigé un numéro d'*Atala*, paru en 2007 : *Sciences et techniques. Modalités de l'innovation, enjeux de la diffusion*.

Jean LEDUC, agrégé d'histoire, a enseigné en classes préparatoires littéraires au lycée Pierre-de-Fermat de Toulouse de 1964 à 1997. Il s'est parallèlement impliqué dans la formation des professeurs de l'enseignement secondaire, d'abord en dirigeant le centre pédagogique régional de l'académie de Toulouse, puis en intervenant, pendant près de dix ans, à l'IUFM de Toulouse. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels : *L'enracinement de la République, 1879-1918* (Hachette, 1991) ; (avec Patrick Garcia) *L'enseignement de l'histoire en France de l'Ancien Régime à nos jours* (Armand Colin, 2003) ; ou bien encore *Les historiens et le temps* (Le Seuil, 1999), qui contient des éléments de réflexion sur le problème de la périodisation en histoire. Jean Leduc travaille actuellement sur l'historien Ernest Lavisse.

Patricia LEGRIS, agrégée d'histoire, est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Rennes 2 et membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (UMR CNRS 6258). Elle a soutenu en 2010 une thèse de science politique à l'université Paris 1 portant sur l'écriture des programmes d'histoire en France depuis la Libération. Ses recherches sont consacrées aux programmes scolaires, à la discipline historique ainsi qu'à l'histoire de la formation des maîtres depuis 1945. Elle est l'auteure de *Qui écrit les programmes d'histoire?* (Presses universitaires de Grenoble, 2014).

Grégor MARCHAND, docteur, habilité à diriger des recherches, est directeur de recherche au CNRS ; il dirige le laboratoire Archéosciences de l'université Rennes 1, composante du Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire (UMR CNRS 6566). Ses recherches concernent les sociétés préhistoriques de la fin du Pléistocène et de l'Holocène, sur la façade atlantique de l'Europe (France, Espagne, Portugal). Par l'analyse des traditions techniques impliquées dans la fabrication des outillages de pierre, il a pu établir plusieurs scénarios historiques qui concernent autant la fin des temps glaciaires que le développement des premières sociétés agro-pastorales. La question du fonctionnement de ces sociétés et de leur évolution est désormais au centre de ses travaux. Grégor Marchand a eu la responsabilité de vingt-cinq fouilles archéologiques dans l'Ouest de la France ; il a publié cinq ouvrages, plus de cent articles, et reçu la médaille de bronze du CNRS en 2006.

Florian MAZEL est professeur d'histoire médiévale à l'université Rennes 2 et membre junior de l'Institut universitaire de France. Il appartient au Centre de recherches historiques de l'Ouest (CNRS UMR 6258). Il a dernièrement publié *Féodalités, 888-1180* (Belin, 2010), et codirigé *Cluny, les moines et la société au premier âge féodal* (PUR, 2013). Il est par ailleurs codirecteur des collections « Histoire » et « Sources médiévales d'histoire de la Bretagne » des PUR, membre

du comité de direction de la revue *Le Moyen Âge* et du comité de rédaction d'*Atala. Cultures et sciences humaines*.

Yannick MÉVEL a enseigné l'histoire-géographie pendant vingt-cinq ans en lycée à Dunkerque. Il enseigne actuellement à l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) Lille Nord de France aux étudiants des masters enseignement du premier et du second degré. Résolument généraliste, il intervient tant dans le domaine « transversal » (connaissance du système et des politiques éducatives, pédagogie, relation aux élèves, etc.) que dans le domaine disciplinaire (épistémologie, didactique de l'histoire et de la géographie). Il s'est engagé dans des travaux de recherche-action autour de la professionnalisation des enseignants (analyse réflexive des pratiques, récits de vie professionnelle). Plus récemment, il a publié (avec Nicole Tutiaux-Guillon) *Didactique et enseignement de l'histoire-géographie au collège et au lycée* (Publibook, 2013). Membre du comité de rédaction des *Cahiers Pédagogiques*, il y a publié de nombreux articles, coordonné des dossiers (comme « Évaluer à l'heure des compétences » paru en 2012) et y tient la rubrique « Depuis le temps ».

Myriam REVAULT D'ALLONNES est philosophe, professeur à l'École pratique des hautes études (section des sciences religieuses) et chercheur associé au Centre de recherches politiques de Sciences Po (UMR CNRS 7048). Spécialiste de philosophie morale et politique, elle a particulièrement travaillé les questions du mal, de l'autorité et de la modernité. Elle a entre autres publié *Le pouvoir des commencements. Essai sur l'autorité* (Le Seuil, 2006), *L'homme compassionnel* (Le Seuil, 2008), et *La crise sans fin. Essai sur l'expérience moderne du temps* (Le Seuil, 2012).

Thomas RÖMER, né à Mannheim (Allemagne), a effectué ses études à Heidelberg, Tübingen et Paris, avant d'entreprendre une carrière universitaire, qui l'a successivement mené à la faculté de théologie de l'université de Genève, à la faculté de théologie et des sciences des religions de l'université de Lausanne, enfin, en 2007, au Collège de France, où il est titulaire de la chaire « Milieux bibliques ». Il dirige les collections « Le monde de la Bible » (Genève, Labor et Fides) et « Ancient Israelite Literature » (Atlanta, Society of Biblical Literature [SBL]). Parmi ses nombreuses publications : *Dieu obscur. Le sexe, la cruauté et la violence dans l'Ancien Testament* (Labor et Fides, 3^e éd. revue et augmentée, 2009) ; *The So-Called Deuteronomistic History. A Sociological, Historical and Literary Introduction* (T&T Clark/Continuum, 2^e éd. 2007) ; *L'invention de Dieu* (Le Seuil, 2014) ; *La Bible, quelles histoires* (Bayard/Labor et Fides, 2014).

Patrick VERLEY, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de l'Université, docteur d'État, a été successivement maître de conférences à l'université Paris 1, professeur à l'université Paris 8-Saint-Denis, enfin professeur d'histoire économique internationale à l'université de Genève jusqu'à sa retraite. Il a exercé la fonction de président de l'agrégation des sciences sociales. Ses recherches ont principalement porté sur l'histoire de l'industrialisation, des systèmes économiques internationaux et sur celle du marché financier parisien et des dettes souveraines. Parmi ses principaux ouvrages : *L'industrialisation, 1830-1914*

(La Découverte, 1989) ; *Entreprises et entrepreneurs du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle* (Hachette, 1994) ; *La Révolution industrielle* (Gallimard, 1997) ; (avec Nadège Sougy), *La première industrialisation (1750-1880)* (La Documentation française, 2008) ; *L'Échelle du monde. Essai sur l'industrialisation de l'Occident* (Gallimard, 2^e éd. 2013).

Laurent WIRTH est inspecteur général de l'Éducation nationale honoraire. Diplômé de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris, agrégé d'histoire, docteur en histoire, il a été professeur de collège et de lycée, puis professeur en classes préparatoires (successivement à Limoges, Toulouse et Paris), enfin inspecteur général de l'Éducation nationale de 1998 à 2012 – et doyen du groupe histoire et géographie de 2008 à 2012. Il est entre autres l'auteur de : *Histoire d'un équilibre perdu. Évolution démographique, économique et sociale du monde paysan dans le Cantal au XIX^e siècle* (Publications de l'Institut d'études du Massif central, 1996) ; *Détournements de l'histoire* (Conseil de l'Europe, 2000) ; et *L'exception française 19^e-20^e siècles* (Armand Colin, 2000). On signalera aussi l'entretien qu'il a accordé au *Débat* en 2013, intitulé « Définir les programmes ».

Inès GUÉGO RIVALAN est ancienne élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand et de l'École normale supérieure de Lyon. Agrégée d'espagnol (2012), elle a travaillé pour ses recherches de master 1 et de master 2 sur la poétique du geste dans le théâtre de Federico Garcia Lorca, autour des notions d'écriture chorégraphique et de corps-à-corps. Actuellement doctorante contractuelle et monitrice à l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, elle commence cette année une thèse intitulée *Énergies, espace(s), synergies : usages et fonctions de la synesthésie dans le renouveau du théâtre espagnol (1900-1936)*, sous la direction de Zoraida Carandell.

Xavier LE BRUN, ancien élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand et de l'École normale supérieure de Lyon (2009), est agrégé d'anglais (2013) et prépare actuellement une thèse en littérature britannique à l'université Montpellier 3 sous la direction de Christine Reynier. Il travaille dans ce cadre sur la conception du réel chez Virginia Woolf, tant dans son œuvre fictionnelle que dans ses écrits théoriques et autobiographiques. Il a prononcé en février 2014, au Foyer de jeunes filles de la rue du Docteur Blanche, une conférence intitulée « Temps vécu et intériorité dans *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf ».